Averroès (Ibn Rušd), *Commentaire moyen à la Rhétorique d'Aristote. Édition critique du texte arabe et traduction française par Maroun Aouad. Volume I. Introduction générale. Volume II. Édition et traduction. Volume III. Commentaire du Commentaire*

Paris, Librairie philosophique J. Vrin, 2002. 501 + 352 + (352) + 450 p.

Le « Commentaire moyen » (*Talḫīṣ*) d'Averroès à la *Rhétorique* d'Aristote occupe une place privilégiée dans une longue et vaste lignée exégétique, étant, nous dit Maroun Aouad, « le dernier grand témoin de la tradition arabe » en ce genre d'ouvrages, « elle-même héritière de l'école alexandrine et source d'une tradition latine et hébraïque au Moyen Âge et à la Renaissance » (I, p. VIII). Une évocation des ouvrages qui jalonnent cette histoire (en commençant par les traductions arabes de la *Rhétorique*) se lit aux pages 1-19 du même tome I, avec une attention spéciale portée sur la filière arabe avant et après Averroès ; celle-ci est marquée notamment par des ouvrages, subsistants ou non, d'al-Fārābī, d'Abū al-Barakāt al-Baġdādī, d'Ibn Tumlus, entre autres (I, p. 4-8). Averroès lui-même a écrit un *Abrégé* de la *Rhétorique* qui dépend de celui d'al-Fārābī, et aussi ce *Commentaire moyen* auquel Maroun Aouad, philosophe et juriste de formation, consacre ce travail remarquable et volumineux : le tome I compte cinq cent une pages, le tome II, deux fois trois cent cinquante-deux (l'arabe et le français y sont en vis-à-vis), et le tome III, quatre cent cinquante. Voici quelques indications relatives à cet ensemble.

Le premier chapitre du volume I est consacré à ce « panorama de la tradition arabe de la *Rhétorique* » auquel on vient de faire allusion et, d'autre part, à la méthode et à la date du *Commentaire moyen* d'Averroès. Disons seulement qu'aux pages 10-20, Maroun Aouad détermine la méthode suivie par Averroès en analysant de près un « échantillon » tiré du Deuxième livre ; il y apparaît la notion de « point de vue immédiat » (*badi al-ra'y*), spécifique à la rhétorique et concept-clé du commentaire. Ensuite (p. 20-50), Maroun Aouad cherche à identifier les commentaires arabes antérieurs auxquels Averroès affronte le sien propre : ce sont « selon toute vraisemblance » (p. 50) le *Grand commentaire* d'al-Fārābī, jugé « satisfaisant » par Averroès mais qui est incomplet, et le livre du *Šifā'* d'Avicenne consacré à la rhétorique, qu'Averroès juge « insatisfaisant ». Ces conclusions sont le résultat d'analyses minutieuses.

Le chapitre II de ce premier tome (p. 51-126) est consacré à déterminer le « fil directeur » d'Averroès en son commentaire ; Maroun Aouad y étudie notamment les définitions, les fins et l'utilité de la rhétorique ; ses procédés : enthymème, exemple, lieux ; les genres oratoires.

Un « résumé analytique » du Commentaire (articulations, points forts, réalisation des principales tendances...) occupe le chapitre III (p. 127-188). Celui-ci fait couple avec le chapitre IV, « Hiérarchie des idées du *Commentaire*... » (p. 189-204), où la structure du texte est mise en évidence au moyen de divisions et subdivisions à quatre degrés (exemple : l'élément qui va de « 3. Les différents aspects du discours », p. 190, à « 3.3.5.19. Utiliser la moquerie dans la contestation », p. 204).

Le chapitre V (« L'édition et la traduction : sources et méthodes », p. 205-222) contient entre autres choses des données paléographiques (p. 205-211) ; une énumération et un examen critique des textes postérieurs au *Commentaire* et qui sont en rapport avec lui, notamment la paraphrase d'Ibn Tumlus (un « quasi-contemporain d'Averroès », p. 8) et la traduction latine, très postérieure (« environ 1440-1523 », p. 21), d'Abraham de Balmes (p. 211-215) ; des éléments sur les éditions antérieures à celle-ci, sur la méthode suivie dans l'édition, sur la traduction.

Viennent ensuite deux « annexes » qui contiennent des détails de haute technicité : « Signes et remarques marginales dans les manuscrits » (p. 223-264) ; « Lectures des éditions antérieures » (p. 265-277) : on retiendra qu'entre ces deux éditions (Badawi, 1960 et Salem, 1967) et celle de Maroun Aouad, il y a respectivement cinq cent quarante et deux cent trente points de divergence. Le tome I s'achève par six index des notions, valables pour les trois volumes : notions du texte arabe ; de la traduction française ; des proverbes et adages arabes ; des noms figurant dans le texte arabe ; des noms figurant dans la traduction française ; des noms et termes de civilisation de l'introduction générale et du commentaire. Enfin, une liste (qui « n'est pas une bibliographie »), également pour les trois volumes, d'abord des « Titres abrégés en caractères latins » (p. 463-493), puis des « Titres abrégés en caractères arabes » (p. 493) ; la mention « n'est pas une bibliographie » atteste les scrupules de l'auteur : trente pages de références pourraient aisément passer pour une bibliographie sans qu'il y ait là d'abus de confiance.

Le volume II est, on l'a dit, entièrement occupé par le texte arabe (page de droite) et la traduction française (page de gauche) du *Commentaire*. Les divisions du texte figurent dans les marges de la traduction, en concordance, mais dans un plus grand détail, avec celles du « résumé analytique » du volume I. La traduction, on pouvait s'y attendre, reflète le texte sans omission ni surplus, autant que le permettent la diversité des langues et la charge de sens des mots arabes par rapport à leurs correspondants français.

Le volume III, étant le « commentaire du *Commentaire* », est, selon la formulation même de Maroun Aouad, composé d'*unités* ; à chacune d'elles correspondent un ou plusieurs des paragraphes de l'ouvrage d'Averroès, délimités comme on l'a dit ci-dessus. On y trouve « la référence des passages correspondants dans le texte d'Aristote et sa traduction arabe » ; puis « une explication du passage d'Averroès ; axée sur une comparaison avec le passage

BCAI 20 (2004) Averroès (Ibn Rušd) : Commentaire moyen à la Rhétorique d'Aristote. Édition critique du texte arabe et traduction française par Maroun Aouad. Volume I. Introduction générale. Volume II. Édition et traduction. Volume III. Commentaire du Commentaire, recensé par Jean Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

correspondant d'Aristote, elle est surtout destinée à mettre en relief les divergences entre les deux auteurs » ; enfin, « une comparaison avec le texte de la traduction arabe » de la *Rhétorique* d'Aristote » (p. V-VI). Ce dernier point du programme n'étant pas aisé à réaliser, Maroun Aouad s'en est tenu « en principe, aux cas où l'exégèse d'Averroès semble dévier du texte commenté suivant les lignes de force dégagées dans le chapitre sur le 'Fil directeur' (vol. I, p. 51-126) » (p. V-VI). Notons ce programme exégétique qui, en s'attachant spécialement aux différences des textes, signale l'authentique historien des doctrines. Les données accumulées dans ce volume vont au-delà d'une explication littérale, car elles valent souvent pour elles-mêmes. Citons, parmi bien d'autres exemples possibles, les pages 1 à 4, sur les mots arabes de racine ḪṬB ; 5-6, à propos des « incertitudes (qui) pèsent sur l'unité même de la *Rhétorique* d'Aristote et que n'ont aperçues ni Averroès ni ses prédécesseurs ; 7-9, sur la notion de *balāġa*, « très peu tributaire de l'héritage aristotélicien » ; l'important excursus sur le concept d'enthymème, élément majeur de la rhétorique d'Averroès, et sur les lieux (p. 59-73) ; les pages 210-216, sur les témoins et les témoignages, avec des précisions sur le témoignage en droit musulman... D'autres passages pourraient être cités.

On aura compris que ce gros ouvrage n'est pas seulement précieux aux spécialistes de la rhétorique arabe, il peut aussi bien être lu « à pièces décousues » (ainsi disait Montaigne), comme un ouvrage de culture. Cela tient à la fois à la vocation universelle de la rhétorique, au génie d'Averroès, à l'érudition et l'application exemplaires de son médiateur.

Jean Jolivet
Ephe - Paris

BCAI 20 (2004) Averroès (Ibn Rušd) : Commentaire moyen à la Rhétorique d'Aristote. Édition critique du texte arabe et traduction française par Maroun Aouad. Volume I. Introduction générale. Volume II. Édition et traduction. Volume III. Commentaire du Commentaire, recensé par Jean Jolivet
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net